

## **Delaval (*Paul-Marie-Augustin*) 1879-1950**

Associé-correspondant (1947-1950)

Paul Delaval est né le 23 janvier 1879 à Nancy, fils de Jean-Baptiste-Désiré-Albert Delaval (1851-1931), administrateur des Salines de Rosières-Varangéville, et de Marie-Caroline-Gabrielle Bastien (1851-1928). Après ses études à l'École Saint-Léopold-Saint-Sigisbert, il suit les cours de l'École supérieure de commerce et se spécialise dans les questions de banque et de finance.

Appartenant à la classe 1899, il s'engage le 13 septembre 1899 pour trois ans au 69<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Toul où il obtient un brevet de vélocipédiste. Mis en congé en septembre 1900, il est placé dans la disponibilité et affecté à la 21<sup>e</sup> section des secrétaires d'état-major comme vélocipédiste à l'état-major du 20<sup>e</sup> corps. Rappelé au 69<sup>e</sup> régiment de ligne le 14 novembre 1902, il est nommé caporal le 29 décembre 1902 puis sergent le 19 septembre 1903. Il est placé dans la disponibilité de l'armée active le 18 septembre 1904 puis dans la réserve en novembre 1904. Sous-lieutenant de réserve au 69<sup>e</sup> régiment d'infanterie le 6 juin 1906, lieutenant le 4 juin 1910, il est maintenu dans le cadre de réserve et affecté successivement à l'état-major de la 20<sup>e</sup> région, à la 43<sup>e</sup> division d'infanterie (1923), à la subdivision de Nancy (1925) et maintenu dans les cadres jusqu'en 1927.

Son service militaire terminé, Paul Delaval entre au Crédit Lyonnais en 1904 puis, en 1907, devient inspecteur de la Société nancéienne de crédit industriel et de dépôts. En 1912, il prend la tête de la Banque Arlonaise, filiale de la Société nancéienne et, à Arlon, assure en même temps la charge d'agent consulaire de la France.

Mobilisé le 2 août 1914, Paul Delaval est adjoint au commandant du 2<sup>e</sup> secteur fortifié de Maubeuge. Fait prisonnier lors de la reddition de la place le 7 septembre 1914, il reste en captivité jusqu'au 4 décembre 1918 et est démobilisé le 11 février 1919. Rappelé à Nancy, il est nommé directeur de l'agence de la rue des Dominicains de la Société nancéienne jusqu'à sa retraite en 1935.

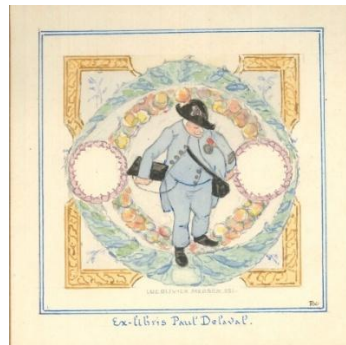
Paul Delaval consacre ses loisirs à l'étude de la période de la Révolution et de l'Empire sur laquelle il réunit une collection de documents et de notes. Membre de la Société d'archéologie lorraine dès le 7 février 1908, il en assure la fonction de trésorier de 1929 à sa mort. En 1909, il donne au *Pays Lorrain* une étude intitulée « Un ministre lorrain sous l'Empire. Le grand juge Régnier, duc de Massa ». Lors d'un congrès historique à Zurich, il lit « L'extinction des familles princières et duciales du 1<sup>er</sup> Empire ». Il est, avec Pierre Marot et Charles Sadoul, l'un des quinze membres fondateurs de la « société Bibliobibliotharingophilanthropiquenique », association au nom burlesque qui réunit, de 1928 à 1934, des bibliophiles lorrains pour des dîners et pour lesquels le graphiste René Wiener a dessiné un ex-libris de fantaisie. Il est encore membre de l'association des collectionneurs d'ex-libris.

Paul Delaval se consacre également à des œuvres sociales. Il est notamment membre du conseil des directeurs de la Caisse d'Épargne puis son vice-président, administrateur du bureau de bienfaisance, de l'office départemental des habitations bon marché, de la Société lorraine de Carbonisation. Il est chevalier du Mérite social.

Sollicité pour entrer à l'Académie de Stanislas, Paul Delaval lui adresse une lettre de candidature le 5 mai 1947 et, sur le rapport de la commission composée d'Edmond Des Robert (Rapporteur), d'Antoine de Mahuet et du docteur Eugène Georges, il est élu associé-correspondant le 20 juin 1947 en sa qualité de directeur de banque.

Paul Delaval épouse le 17 février 1914 à Liège Marguerite Vanden Peereboom (1884-1978), fille d'Étienne Vanden Peereboom, ingénieur des mines, administrateur délégué des laminoirs du Monceau, de laquelle il n'a pas d'enfant. Il meurt subitement en gare de Metz le

1<sup>er</sup> mars 1950. Ses obsèques, célébrées à Nancy le 6 mars en l'église Saint-Léon, sont suivies de l'inhumation au cimetière de Préville. [Alain Petiot. Mai 2026]



René Wiener (1855-1939)

**Ex-libris Paul Delaval, 1929**

Bibliothèque de la Société d'histoire de la Lorraine et du Musée lorrain

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Paul Delaval ; Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, 1 R 1320, n° 576 ; *Bulletin mensuel de la Société d'archéologie lorraine et du Musée historique lorrain* (1908), p. 51, (1929), p. 5 ; *L'Éclair de l'Est* (28 décembre 1919) ; *L'Est Républicain* (4 mars 1950) ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1950), p. 70, (1951), p. 124 ; Pascal VAXIVIÈRE, « René Wiener graphiste », *Le Pays Lorrain*, 120<sup>e</sup> année, Vol. 104 (Juin 2023), p. 121-126.